

## Edito



Collection privée : I-CGT-HS du 03.

## Au sommaire

Edito

page 2

Repères sur le syndicalisme  
retraité.

page 3

La section commentrienne de l'As-  
sociation des Vieux Travailleurs .

pages 3 et 4

Activité revendicative de l'U.V.T.  
1945-1947

page 5

Militants de la Fédération Allier  
des Vieux travailleurs.

pages 7 et 8

Colloque IHS-CGT  
Le syndicalisme à l'épreuve de la  
Première Guerre mondiale.

Comme le rappelle ce bulletin, les vieux travailleurs, particulièrement depuis la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle ont su s'organiser pour conquérir des droits à la retraite, les défendre, les faire progresser.

Insupportables, pour les capitalistes, ces droits ont toujours été contestés.

La CGT et son Union Confédérale des Retraités ont multiplié les actions.

Récemment, le 3 juin, ils ont réussi une prouesse en rassemblant, à l'appel de neuf organisations syndicales et associatives, 25 000 retraités mécontents à Paris sous la Tour Eiffel.

250 retraités de l'Allier. 5 bus, dont deux de Moulins. 6 h 30, parking de la piscine, casse croute dans le sac, les retraités, casquettes et drapeaux, foulard rouge de la révolte autour du cou (qui a servi à financer le déplacement) prennent place pour Paris, pour protester contre les mesures discriminatoires du pouvoir, à leur égard.

Après la casse croute, partagé sur la pelouse du Champ de Mars, la manifestation joyeuse, colorée, déterminée, se forme, devant l'école Militaire, pour se rendre quelques heures plus tard, Gare Montparnasse et récupérer les cars stationnés rue du Maine.

Une journée que les retraités présents ne pourront oublier.

Une journée qui ouvre des perspectives de mobilisation, responsable, combative, offensive, des retraités sur les dossiers brulants de la rentrée. Les retraités ne vont pas regarder passer le train de la casse, sans réagir.

Et ce ne sont certainement pas les mesures de blocage des pensions, d'augmentation de 40 € (11 centimes par jour) pour les pensions inférieures à 1 200 €, et de + 8 € par mois sur le minimum retraite, ou encore l'augmentation de la CSG, pour les non imposables, qui vont désamorcer le mécontentement. Les retraités ne font pas l'aumône.

D'ailleurs, des milliers de retraités étaient encore dans la rue dans une centaine de rassemblements, le 30 septembre.

Ils préparent, maintenant avec les actifs, la manifestation du 16 octobre, jour du débat au parlement du projet de loi de financement de la Sécurité Sociale, pour la reconquérir, stopper sa destruction et les conséquences désastreuses sur les services publics, la santé publique, les droits des assurés sociaux.

Reste à être entendu ; question liée comme en tous temps, au rapport de force, donc à la confiance retrouvée en la lutte.

Claude Guillemain - CGT Police  
Collectif retraités de  
l'Union locale de Moulins

## Repères sur le syndicalisme retraité

Il existe dans le syndicalisme des retraités des traditions assez dissemblables.

Certaines corporations ont acquis, par leurs luttes, des droits à la retraite inscrits dans leurs statuts, (les cheminots : 1890 et 1909, les mineurs 1894). Pour défendre ces droits et les faire progresser, **les fédérations CGT concernées vont créer des sections syndicales de retraités.**

Durant l'entre deux guerres, suite à loi sur les Assurances Sociales, de nombreux vieux travailleurs, exclus de son champ d'application, cherchent à s'organiser au sein des « **Associations de Vieux Travailleurs non pensionnés** » pour combattre l'injustice qui frappe les « vieux ». Dans l'Allier, soutenue par l'Union Locale Confédérée, l'Association commentrienne sera particulièrement dynamique durant la période 1932-1933.



Les Associations-Amicales de Retraités progressistes disparaissent sous le régime Pétain et se réorganisent rapidement à la Libération comme celle des Retraités Municipaux de Montluçon le 18 novembre 1944.

En octobre 1944, l'Union Syndicale de la région parisienne crée une association visant à rassembler les retraités : « **l'Union Nationale des Vieux Travailleurs de France** » (UNVTF est officialisée en avril 1945). Dans l'Allier, l'appel à la constitution d'une association est lancé en février 1945 par François REISER.

Après avoir changé plusieurs fois de noms cette association déclinera et se transformera en « **Union Nationale des Retraités et des Personnes Agées** » (UNRPA). Le 12 juin 1977, création d'une Fédération de l'Allier, puis en 1980, l'UNRPA-Allier lui succède ; sous l'action dynamique d'Henri GUICHON, elle devient une puissante organisation.

En mai 1969, l'**UCR-CGT** est créée et ratifiée par le congrès confédéral de novembre. Cependant, pendant plus d'une décennie l'UCR-CGT demeure une coquille vide ; en 1978, Georges Séguy doit rappeler « *notre UCR n'est pas une amicale de vieux* ». Cinq conférences nationales seront nécessaires avant qu'en 1982 se tienne le premier congrès de l'UCR. A l'initiative de Benoît Frachon, la CGT lance une organisation spécifique pour les retraités. La première conférence des retraités CGT de l'Allier se tient, le 1<sup>er</sup> mars 1978, à Buxières les mines.

## La section commentrienne de l'Association des Vieux Travailleurs



Collection privée : I-CGT-HS du

Après la première Guerre mondiale, les revendications syndicales reviennent en force dont celle du droit à la retraite. L'échec de la grève de 1920, la scission dans la CGT freinent le mouvement. En 1928, la promulgation de la nouvelle loi sur les Assurances Sociales (A.S.) divise, les Unitaires la combattent alors les Confédérés s'en emparent comme à Commeny où l'Union Locale est à l'initiative d'une Caisse qui prend le nom de « LE TRAVAIL ».

Jusqu'en 1930, la CGTU dénonce cette réforme, considérant les A.S. comme une escroquerie destinée à prélever de l'argent aux travailleurs qui ne pourront jamais en bénéficier la plupart étant mort auparavant. Quant aux rares d'entre eux qui pourront y accéder, ils toucheront des retraites dérisoires en comparaison des sommes versées.

Les Vieux Travailleurs Commentriens en avaient fait le reproche à la direction Confédérée de l'UL et s'étaient dit:

*« déçus et vexés de constater qu'au moment de la formation des Assurances Sociales, vu notre âge, nous étions des exclus, hélas à cette date, nous avons un gouvernement qui ne s'occupait guère ou pas du tout des vieux. »*

Ne voulant pas laisser le champ libre aux Unitaires, en présence d'Isidore THIVRIER, député, l'UL monte une section de Vieux Travailleurs qui rejoint l'Association Nationale des Vieux Travailleurs non pensionnée. C'est DANNELY(1), de Saint Etienne, qui en est à l'origine le 1er juin 1929. Mais trois ans plus tard, force est de constater que *« le malheur veut qu'il n'y ait pas une direction unique et qu'au petit bonheur, les groupements crient...il serait indispensable que partout ce soit des éléments syndicaux qui prennent l'affaire en main. »*

A Commeny, c'est Anatole DURONT, le secrétaire de l'UL qui prépare les réunions qui sont biennuelles, qui fait distribuer le journal « Le Mutilé des Ans ».

En 1933, l'Association compte 300 adhérents, elle a un bureau avec pour Président Gilbert ROUX, Marien DUCOURTHIAL, secrétaire, MEUNIER trésorier, BONNET du syndicat des Métaux et GAYET du syndicat des Mineurs.

Le dimanche 17 septembre 1933, elle participe à sa première journée d'action : 200 vieux se réunissent place du 14 juillet et manifestent à Commeny en direction du Monument aux morts et du Monument de Christophe THIVRIER.

L'appel lancé par le secrétaire de l'UL a été entendu et la manifestation grossit des délégations des syndicats ouvriers ; sur les pancartes on peut lire :

« Vivre avant de mourir »

« Justice pour les Vieux »



Collection privée : I-CGT-HS du 03.

A la salle de Fêtes, ils retrouvent ceux qui n'ont pas pu se déplacer. Ils sont maintenant 500 auditeurs pour écouter Gilbert ROUX :

*«il est injuste qu'une catégorie de citoyens aient des retraites de plusieurs milliers de F. alors que l'autre, celle qui a tant peiné à édifier des richesses sociales, soit rejetée, parce que étant trop vieux, comme quantité négligeable et réduite à tendre la main.»*

(1) DANNELY : syndicat CGT des Employés CGT, fit plusieurs rapports sur les A.S.



## Activité revendicative de l'Union des Vieux Travailleurs de France 1945-1947

### 1945

Rédaction du Cahier des Etats Généraux avec des revendications sur la base du programme du **Conseil National de la Résistance**.

20 février : appel aux Vieux Travailleurs de Montluçon.

11 mars : reconstitution de la Fédération Générale des Retraités (section Allier) à la Mairie de Moulins.

20 mars : l'UNVT défend sa position sur la question des retraites.

12 juillet : distribution de carte d'adhérents l'Edifice Communal ceux dans l'impossibilité de payer leur carte doivent venir la retirer, la section prendra en charge.

9 octobre : 50<sup>ème</sup> anniversaire de la CGT présence de l'UNVT à la tribune.

12 octobre : le Comité de section de Montluçon et des communes environnantes organise une réunion avec Charles MARCK secrétaire général (élu en 1945), ordre du jour : retraite, ravitaillement, chauffage.

13 octobre : réunion d'information pour constituer une UD des Vieux Travailleurs.

### 1946

22 octobre : le Comité des Vieux travailleurs de Moulins a reçu 360 adhésions. Il revendique l'obtention des 1 000 F par mois.

26 janvier : la section Montluçon organise une distribution de charbon à ceux qui sont en possession de leur carte 1946. A la BT prix des 50 kg/adhérent : 65F.

20 février : distribution de charbon chez M. WELTZ, rue Lakanal.

### 1947

12 octobre : à l'occasion de la journée nationale des Vieux Travailleurs, la section de Commentry et l'UL CGT organisent une manifestation populaire pour le maintien du pouvoir d'achat des pensions ; celle de Montluçon, présidée par GUILLET, REISER et PASQUIER, voit les Vieux Travailleurs se rendre en cortège à la Sous-Préfecture afin d'y présenter leurs revendications :

- retraite basée su 60% du salaire moyen départemental,
- gratuité des soins médicaux et pharmaceutiques,
- réduction des tarifs de chemin de fer,
- création de cantines et de maisons de retraites,
- augmentation de la ration de pain pour remplacer les denrées trop chères que les vieux ne peuvent acquérir.



Collection privée : I-CGT-HS du 03.

Repas des anciens de Dunlop

**Jean-Noël Dutheil**

## Militants de la Fédération Allier des Vieux travailleurs

**LAFANECHERE Alphonse, Joseph**

Né le 15 février 1863 à Commentry.

Forgeron. A l'âge de 16 ans, il est introduit dans les milieux marianeux par les camarades de son père, lui-même marianeux et prématurément disparu. Les marianeux, groupes clandestins, étaient organisés parmi les mineurs et les forgerons dans les années 1875-1880, ils étaient proches de la Commune de Paris et ardents Républicains.

Son service militaire accompli, Alphonse Lafanechère vient très vite au socialisme et travaille à la Forge où il est l'un des meilleurs fondeurs et aussi l'un des meilleurs militants. Il participe et dirige les luttes difficiles et longues des métallurgistes commentriens. Esprit bouillant, il ne se satisfait pas de ses seuls horizons, il devient marin à bord de navires marchands pendant sept années.

Revenu dans sa ville, il travaille toute sa vie à la Forge comme ouvrier puis comme concierge. Bien qu'attiré par la Révolution soviétique, il reste membre du Parti Socialiste. En 1947, il adhère au Parti Communiste, lors d'une réception de Marcel Cachin à Commentry, ce dernier apprenant l'âge de son voisin put lui dire : « je suis encore jeune. »

A sa mort, le 29 avril 1955, le journal Valmy lui rendit hommage pour ses 76 ans de militantisme.

**ROUX Gilbert**

Né le 22 février 1865 à Commentry.

Forgeron, il habite route de Chamblet puis rue de la mine. Président de la section des Vieux Travailleurs de Commentry en 1933.

**DUKOURTHIAL Marien-Noël**

Né le 22 décembre 1867 à Commentry.

Boulonnier-forgeron à la Compagnie Chatillon Commentry en 1901, il habite rue de Strasbourg. Secrétaire de la section des Vieux Travailleurs de Commentry en 1933.

**GUILLET Alexandre**

Né le 29 mars 1884 à Doyet.

Mineur à la mine de Montvicq. Il participe à la guerre mondiale de 1914-1918. Il devient en 1939, trésorier de la Fédération Allier des Vieux Travailleurs.

Il collecte des sommes remises aux familles des déportés durant la guerre. Agent de liaison FTPF, il est interné le 8 janvier 1942 au camp de Nexon. Grâce à l'intervention de la Fédération CGT du Sous Sol, il est libéré le 27 juillet. Alexandre Guillet deviendra président du Front National pendant la clandestinité.

Avec François Reiser, il lance, le 20 février 1945, un appel aux Vieux Travailleurs afin de reconstituer leur organisation dissoute par Vichy. Il en devient le Président et organise la manifestation de Montluçon du 16 octobre 1947.

Il occupe également le poste de trésorier adjoint de l'ARAC. Candidat aux élections municipales du 19 octobre 1947 sur une liste d'Union Républicaine et Résistante conduite par le communiste Jean Bidault.

Il est le dernier né d'une famille de 7 enfants. Son père est ouvrier cordonnier. Son grand père, un militaire (trompette), originaire de l'Alsace, s'installe comme bottier à Moulins. Son nom se prononçant certainement Rei[z]er, il est souvent orthographié avec un seul « s » dans nos archives.

Son frère aîné, pionnier du socialisme, était un militant blanquiste et gérant de plusieurs journaux dans l'Allier, le Cher et le Puy de Dôme, souvent poursuivi pour son activité militante.

Réformé militaire, François Reiser travaille comme conducteur typographe à l'imprimerie Herbin de Montluçon qui imprime le journal « *Le Centre* ». Il épouse Armantine Amiot dont il eut un fils Roger Jean qui milita, à la CGT-Bâtiment pendant le Front Populaire.

Il habite 44 rue de la Paix. Syndiqué à 108<sup>ème</sup> section du Livre, son patron le licencie, le 17 octobre 1901. Le personnel de l'imprimerie se met en grève et obtient sa réintégration le 23, suite à une médiation du Sous-préfet.

Le 5 décembre 1910, François est l'un des meneurs de la grève générale dans les cinq imprimeries montluçonnaises. Elle dure jusqu'au 19 avril et fut particulièrement dure. Au lieu de satisfaire aux revendications des travailleurs, les patrons font venir des « jaunes » de Paris, de nombreuses échauffourées ont lieu où il est impliqué et poursuivi. Sur les 320 ouvrières et ouvriers, 164 sont dans la lutte. Le secrétaire de la 108<sup>ème</sup> section, Saint Just, est arrêté pour entrave à la liberté du travail. La grève est un échec, quelques ouvriers furent repris mais beaucoup sont obligés de partir, les derniers fondent une coopérative d'Imprimerie Ouvrière (1 rue Saint Jean). François Reiser en devint le directeur en 1911, il obtient immédiatement l'impression du journal « *Le Combat Socialiste* ».

Durant la guerre, il prend la direction de la Bourse du travail de Montluçon et soutient les efforts des syndicats de la métallurgie et de l'Atelier de Chargement dans leur tentative de grève pour arrêter la guerre en mai 1918. Il disait de Jouhaux qu'il était « vendu aux bourgeois ».

Il est délégué au congrès des syndicats régionaux qui se tient à Vichy le 30 juin 1919 et prend part aux congrès de la CGT à Paris (15-18 juillet 1918) et à Lyon (15-21 septembre 1919).

Le Conseil syndical de la Bourse du Travail du 2 mars 1920 apprend qu'il est l'objet d'une enquête syndicale pour « *actes délictueux au préjudice de l'Imprimerie* » et « *rôle douteux* ». Bien qu'ayant remboursé la somme, l'exclusion de la Bourse du Travail est prononcée le 15 janvier 1921.

Reisser lance un appel aux Vieux Travailleurs, le 20 février 1945, pour fonder la section montluçonnaise de l'Union Nationale des Vieux Travailleurs de France dont il devient le secrétaire. Il appartient au bureau Fédéral comme secrétaire, la présidence étant assurée par Dubost. Le 11 mai 1952 a lieu, à Vichy, le congrès départemental des Vieux Travailleurs de l'Allier, François est désigné comme délégué au congrès national de Paris de 11 et 12 juin 1952.

Ses obsèques civiles furent célébrées le 11 août 1961 à Montluçon.

*A noter, sa biographie est en ligne dans le Maitron.*

20 mai 1965 : AG des Retraités-CGT du Bâtiment



# Le syndicalisme à l'épreuve de la Première Guerre mondiale

## Colloque

organisé par l'Institut CGT d'histoire sociale  
et le Centre d'histoire sociale du 20e siècle de l'Université Paris 1

Mercredi 26 et jeudi 27 novembre 2014

à l'auditorium de l'Hôtel de Ville (Paris)

## Programme

### Mercredi 26 novembre

**9h-15-9h30 - Ouverture du colloque**, par Anne Hidalgo (maire de Paris), Philippe Boutry (président de l'Université Paris 1

Panthéon-Sorbonne) et Thierry Lepaon (secrétaire général de la CGT)

### **9h30-12h30 - Séance 1 : Le syndicalisme et la guerre / Les syndicalistes dans la guerre**

Président : Antoine Prost (Université Paris 1)

Introduction : Christian Chevandier (Université du Havre)

#### **9h45 - Guerre ou paix**

Jérôme Beauvisage (IHS-CGT), *La Bataille syndicaliste, devenue La Bataille*

Julien Chuzeville, *Fernand Loriot et le syndicalisme des instituteurs*

Pierre Outterick, *Les mutins et le syndicalisme*

Loïc Le Bars, *La Fédération nationale des syndicats d'instituteurs et le pacifisme*

#### **11h00 - L'expérience de guerre**

Anthony Byledbal (Université d'Artois), *Les syndicalistes sous l'uniforme*

Morgan Poggioli (Université de Bourgogne), *Marie Guillot, des CSR de Saône et Loire au secrétariat de la CGTU*

Michelle Zancarini-Fournel (Université Lyon 1), *Un syndicaliste révolutionnaire dans la Loire, Clovis Andrieu*

Jean-Noël Dutheil (IHS CGT Bourbonnais), *L'Allier : mobilités géographiques et influences pacifistes.*

#### **14h00-17h00 - Séance 2 : Syndicalisme, rapports sociaux, économie de guerre**

Président : David Chaurand (IHS-CGT)

Introduction : Catherine Omnès (Université Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines)

#### **14h15 - Devant l'économie de guerre**

John Barzman (Université du Havre), *Militaires, pouvoirs publics et syndicats au Havre.*

Joël Biard (IRHS-CGT Ile de France), *La poudrerie de Sevran*

Gilbert Dubant (IRHS-CGT Ile de France), *La fabrique Menier à Noisiel*

Michel Dreyfus (CNRS, Paris 1), *La coopération, grand profiteur de guerre ? Avec ou sans le syndicalisme ?*

#### **15h30 - Réforme ou révolution ?**

Benjamin Jung (Université Paris 7), *Les syndicats dans les offices paritaires à Paris*

Marc Leleux (Université Lille 3), *Les syndicats du Nord et la question du chômage*

Martine Bernard-Roigt (IRHS-CGT Midi-Pyrénées), *Les grèves de femmes à Toulouse pendant la guerre*

Samy Mecellah (Université Paris 8), *Le syndicat du Bijou parisien, présence et collaboration*

Clotilde Druelle-Korn (Université de Limoges) – Danièle Fraboulet (Université Paris 13), *Le syndicalisme patronal, une spécificité ?*

Achille Blondeau (IHS Mines Energie), *Les Congrès internationaux des mineurs, 1920-1922*

Geert Van Goethem, (Université de Gand), *La reconstruction des Internationales syndicales*

Chris Wrigley, (Université de Nottingham), *Les nouveaux modèles du syndicalisme après la guerre (continuités et ruptures)*

**9h30-12h30 - Séance 3 : Identités, société, restructurations**

Président : Michel Pigenet (Université Paris 1)

Introduction : André Narritsens (IHS-CGT)

**9h45 - Devant une société en guerre et après-guerre**

Marie-Claude Albert (Université de Poitiers et IHS-CGT FNTE), *Le syndicalisme et la nouvelle main d'oeuvre dans les Arsenaux*

Jean-Louis Robert (Université Paris 1), *La construction d'une avant-garde, le métallo parisien*

Françoise Olivier-Utard (ALMEMOS) et M. Lassagne (IHS Moselle), *Le cas alsacien*

**10h45 - Agir et s'organiser : une nouvelle identité ?**

Patrick Mortal (IHS-CGT FNTE et Université de Lille 3), *Le syndicalisme dans les arsenaux*

Jean-Luc Ambrosini (IHS-CGT Hautes-Pyrénées), *Le syndicalisme à l'Arsenal de Tarbes*

Georges Ribeill (LATTS, ENPC/Université de Marne la Vallée), *Le syndicalisme des cheminots*

Roger Colombier (IHS-CGT Mantois), *Le syndicalisme cheminot à Mantas*

Christiane Roulet (IHS-CGT Cheminots), *Union, désunion du syndicalisme cheminot, 1910-1921*

Emeric Tellier (CHS Paris 1 et Collectif FNIC CGT), *La fédération CGT des industries chimiques, 1906-1921*

Gérard Montant (IHS-CGT FERC), *Les instituteurs : des Amicales aux syndicats*

**14h00-17h00 - Séance 4 : Une vue transnationale**

Présidente : Elyane Bressol (présidente de l'IHS-CGT)

Introduction : Patrick Fridenson (École des Hautes études en sciences sociales)

**14h15 - Rapports sociaux**

Antoine Prost (Université Paris 1), *Au front ou à l'usine ? France, Allemagne, Royaume-Uni*

Maria Grazia Merigi (Université de Bergame), *Le contrôle ouvrier, France et Italie, 1914-1919*

**15h00 - Re-constructions**

John Horne, (Trinity College, Dublin), *Les visions de l'avenir du syndicalisme*

**16h45 - Conclusions du colloque** : Jean-Louis Robert (Université Paris 1)

**Inscription obligatoire**

dans la limite des places disponibles

[ihscgt.fr](mailto:ihscgt.fr) / 01 55 82 81 13

Entrée : 5, rue Lobau, Paris 4e

Métro : Hôtel de Ville



IHS-CGT du Bourbonnais  
Centre Associatif et Syndical  
93 rue de Paris. 03000 MOULINS

POUR ADHERER, compléter :

NOM : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

Montant de la cotisation 2014

Syndicats, UL, UD, UR	30 € minimum
Comité d'Etablissement	30 € minimum
Actifs CGT	20 €
Retraités CGT	15 €
Jeunes	10 €
Individuels hors CGT	20 €

Rédiger vos chèques à Institut CGT d'Histoire Sociale du Bourbonnais